

SOCIÉTÉ
SPÉLÉOLOGIQUE et PRÉHISTORIQUE
DE
BORDEAUX

1959

t. X

Siège Social :
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
71, rue du Loup - BORDEAUX

C. C. P. Bx 409.34

BORDEAUX
IMPRIMERIE Ch. GAUDY & FILS
83, cours de l'Argonne

1961

ETUDE DES COLONIES DE CHAUVES-SOURIS DANS LE SUD-OUEST DE LA FRANCE

par J. BEAUVAIS

Commencé en Gironde en 1951, le baguage des chauves-souris dans le Sud-Ouest était surtout effectué dans les carrières gironnines : Camarsac, Daignac..., carrières qui abritent en certaines périodes différents types de chauves-souris, principalement des Rhinolophidés avec le *Rhinolophus ferrum-equinum* SCH., le *Rh. hipposideros* B. et le *Rh. hipposideros minimus* HEU., chauves-souris sédentaires qui trouvent là un excellent refuge.

Pendant une période d'une année, nos collègues R. Séronie-Vivien, P. Bion, et plus particulièrement P. Burguière, baguèrent environ 200 de ces mammifères, dont on retrouve actuellement encore un grand nombre.

Vers le milieu de 1952, P. Burguière est informé par un ancien membre de la S.S.P.B., de Courval, à Casteljaloux, de l'existence d'une Grotte à quelque trois kilomètres de cette ville, dénommée Grotte des Fées. Notre collègue décide d'aller explorer cette grotte et a la surprise de découvrir, après avoir copieusement patougé dans l'eau, une importante colonie de chauves-souris : car la Grotte des Fées, nommée ainsi d'après une légende disant que des fées habitant la grotte retiennent, en éteignant leurs lumières, les imprudents qui s'y hasardent, est une résurgence des eaux de l'Avance, perdue à trois kilomètres en amont ; elle se présente sous la forme d'un long couloir de 250 mètres coupé par deux galeries, le tout occupé entièrement par de l'eau, dont la hauteur varie entre 80 centimètres et 1,20 m. Au fond de ce couloir se trouve une salle circulaire de deux mètres de hauteur et d'une dizaine de mètres de diamètre ; le plafond s'abaisse en amont jusqu'au siphon terminal. C'est dans cette salle, en périodes chaudes, que se réfugie plus spé-

cialement le gros de la colonie ; on rencontre également des petits groupes dispersés dans toute la grotte depuis la salle d'entrée. La grotte est la propriété des papeteries S.A.P.S.O. qui utilisent le ruisseau pour leur usine ; elle a été explorée pour la première fois aux environs de 1900 par le spéléologue E.-A. Martel qui a parcouru les 250 mètres du couloir et s'est, comme nous-mêmes, arrêté au siphon.

Le 15 juin 1952, nos collègues Burguière, Bion, Séronie-Vivien, ainsi que M. et M^{me} Couste effectuèrent sur la colonie le premier baguage. Trente-trois bagues furent passées à des chauves-souris des genres *Myotis* et *Miniopterus*. La Grotte des Fées, contrairement aux carrières de Gironde dans lesquelles on ne trouve que des chauves-souris du genre *Rhinolophus*, plus occasionnellement d'autres genres, ne renferme que des chauves-souris de la famille des Vespertilionidés, avec l'espèce *Myotis-Myotis* (BECHSTEIN), la grande chauve-souris Murine : 360 mm d'envergure, une des plus grandes chauves-souris d'Europe, et l'espèce *Miniopterus Schreibersi* (NATTERER) : chauve-souris de taille moyenne, 280 mm d'envergure.

Ces deux espèces de chauves-souris grégaires et migratrices occupent seules la grotte : en cinq années de baguage, nous n'avons aperçu qu'un seul couple de *Rhinolophes* tout à fait à l'écart des autres espèces, couple qui avait dû entrer là par hasard pour attendre la nuit. Dans toutes les autres cavités que nous avons visitées, nous avons pu constater la même cohabitation entre les *Murins* et les *Minioptères*, cohabitation qui dure toute l'année, même pendant les mises-bas. Sauf toutefois pour les grottes du Gers, où nous n'avons rencontré à ce jour que des colonies de *Minioptères* (un seul couple de *Murins* a pu être capturé dans le Gers) depuis le début des baguages. Nos collègues avaient découvert ce jour-là ce que nous avons dénommé par la suite une *Grotte-Étape* et qui est également une Grotte d'Habitat pour les *Minioptères* et *Murins*, et une Grotte d'Écologie seulement pour ces derniers. D'après les baguages qui allaient être effectués dans cette grotte, nous espérons savoir d'où venaient et où allaient ces mammifères et étudier leurs mœurs, leur genre de vie, ce qu'il était difficile de faire avec les espèces sédentaires de Gironde.

Notre étude a consisté en :

— En 1952 : cinq visites ; au total : 276 baguages.

- 1953-1954 : aucune visite ; il faut attendre 1955 pour que reprennent les baguages et l'étude de la colonie.
- En 1955 : quatre visites : 327 baguages.
- En 1956 : quatre visites : 543 baguages.

Cette même année, nous avons exploré une autre grotte située à 15 kilomètres de Bergerac, dénommée Grotte de la Font-Anguillère, qui présente sensiblement les mêmes caractères que la Grotte des Fées, et dans laquelle nous avons trouvé une colonie de *Minioptères* et *Murins* (grotte-étape, grotte d'habitat et grotte d'écologie toujours pour les *Murins*). La colonie de cette grotte est moins importante que celle des Fées. La cavité est longue de 2 600 mètres et on ne rencontre que de petits groupes de chauves-souris, très espacés les uns des autres, et non une colonie groupée comme aux Fées. Nous avons aperçu dans cette grotte une espèce de chauves-souris inconnue aux Fées, mais qui se trouve en colonie dans le Gers, le *Rhinolophus Euryale* BLASIUS. Grâce à la collaboration d'un collègue du Gers, M. Léo Barbe, nous avons pu établir une liaison entre ces deux grottes : Grotte des Fées, Font-Anguillère, et la grotte d'Asin, située près de Pergain-Taillac.

De nombreuses reprises effectuées tant aux Fées qu'à la Font-Anguillère nous avaient déjà appris qu'un échange de chauves-souris s'effectuait entre ces deux grottes ; d'autres reprises nous permirent de situer trois autres grottes-relais, Grotte des Tignahustes, dans les Pyrénées ; Grotte de Lherm, près de Foix (Ariège), région où bague notre collègue M. Casteret, et Grotte de Rancogne, près de La Rochefoucauld en Charente. Ces différentes reprises peuvent s'exprimer par le schéma suivant, schéma qui représente les mouvements des colonies dans le Sud-Ouest, du moins ce que nous en connaissons à ce jour.

En 1952, 1955, 1956, nous avons bagué d'une façon irrégulière principalement dans les mois de juin, juillet et octobre.

En 1957, nous avons décidé, pour obtenir des résultats meilleurs, de baguer d'une façon régulière chaque mois de l'année, et dans chaque grotte-étape que nous connaissions : 14 sorties, 1 694 captures, 1 267 baguages, 437 reprises. Tel a été le bilan pour 1957. La plus grande partie des reprises provenait des baguages de 1952-1955-1956 dans les colonies des Fées et de la Font-Anguillère, également des bagues de Rancogne, et de notre collègue du Gers. Ces visites mensuelles nous ont permis également d'établir d'une façon assez précise la vie de la colonie qui peut se résumer ainsi :

Début mars. — Arrivée de la colonie Minioptères et Murins ; le passage des Minioptères nous avait déjà été signalé dès la mi-février par notre collègue du Gers dans la Grotte d'Asin. Parmi les Murins, les mâles sont en assez grand nombre : sur 184, 98 femelles, 15 mâles.

Avril. — La colonie est groupée. Les femelles murines dont les flancs alourdis font prévoir des naissances proches, forment le gros de la colonie ; les mâles ont presque tous disparu : sur 216, on compte 214 femelles et 2 mâles. Les Minioptères demeurent en nombre égal de mâles et de femelles.

Mai. — La colonie de Murins a doublé d'importance avec la naissance déjà commencée. Les minioptères sont toujours présents, mélangés aux Murins, ne semblant nullement s'intéresser à ce qui se passe autour d'eux, peu décidés, du moins pour les femelles, à imiter leurs compagnes. La période des naissances chez les Murins varie selon l'année, commence au début de mai pour se prolonger jusqu'au début de juin. La durée de la gestation est d'environ deux mois.

Nous avons observé des jeunes de quelques jours le 5 mai, le 27 mai et le 16 juin, mélangés pour cette dernière date avec des jeunes qui possédaient déjà leur seconde denture. La seconde denture est complète à l'âge d'un mois et demi.

Juin. — La colonie qui a déjà doublé par suite des naissances augmente avec le retour des Murins mâles : sur 96 captures, on compte 47 mâles pour 49 femelles. D'où reviennent-ils, nous l'ignorons encore, nous avons supposé un moment qu'ils venaient faire l'éducation des jeunes, aider les femelles comme le font d'autres animaux, à nourrir les petits. Une observation faite au crépuscule, heure à laquelle les chauves-souris partent en chasse, nous a vite dé trompé. Nous avons pu observer, grâce à la faible hauteur du porche d'entrée des Fées, leur sortie. A leur grande envergure, nous avons reconnu les Murins, volant comme des flèches, passant au-dessus de nous avec un bruit d'ailes assez impressionnant, puis vient le bruissement léger des Minioptères qui volètent en tous sens avec de brusques changements de direction accompagnés de plongées rapides jusqu'à frôler la surface de l'étang. Enfin, les femelles Murines... que nous avons pu reconnaître à leur vol lourd, saccadé, et moins rapide que les précédentes ; alourdises comme elles le sont par la nécessité d'amener avec elles leur petit accroché sous le ventre, elles ne s'élèvent dans les airs que progressivement ; ce

pois supplémentaire gêne leurs mouvements et diminue leurs possibilités de chasse, aussi certaines n'hésitent-elles pas à abandonner dans la grotte leurs petits, maintenant suffisamment âgés pour rester solidement accrochés à la voûte. Pénétrant dans la grotte au milieu de la nuit, nous avons eu le spectacle de ces petits animaux, déjà groupés en colonie, criant à qui mieux mieux, et ouvrant des bouches énormes dans l'attente des tétines gonflées de leurs nourrices. La lactation dure environ un mois et demi ; après cette période, les jeunes commencent à manger des insectes que doivent très vraisemblablement pour les débuts leur rapporter leur mère.

Juillet. — Très peu de changement : les jeunes prennent déjà l'aspect des adultes, desquels on ne les distingue plus que par leur faible envergure. Les Minioptères sont toujours là sans que chez eux aucun changement n'ait pu être observé.

Août-septembre. — Les Murins diminuent d'importance dans la colonie pour être remplacés par des Minioptères, qui rallient en grand nombre la grotte ; la plupart proviennent de la Font-Anguillère et de Rancogne.

Octobre. — La colonie est presque uniquement composée de Minioptères, les Murins ont déjà commencé leurs migrations. Nous ne pouvons dire d'une façon précise où sont partis les Murins, dans quelle grotte. Nous les supposons dans les grottes-étapes pyrénéennes puisqu'ils ne s'arrêtent pas comme les Minioptères dans les Grottes d'Asin où nous pouvons contrôler le passage de ces derniers quelques jours après leur départ des Fées.

En 1958, les baguages ont débuté au mois d'avril, avec pour l'année : 1 038 captures, 625 baguages, 413 prises. Ce qui donne pour l'ensemble des travaux, c'est-à-dire depuis 1952 : 3 880 baguages. Il nous est difficile de donner une moyenne des reprises, toutefois nous pouvons affirmer que sur ces 3 880 chauves-souris baguées, 1 200 ont été reprises à ce jour, dont certaines plusieurs fois, sur les lieux-mêmes, ou bien à la Font-Anguillère, à Asin, à Rancogne, et même à la grotte des Deymes (Dordogne), explorée pour la première fois en mai, où nous avons découvert une colonie de Murins et Minioptères, dans laquelle se trouvaient des sujets bagués à la Font-Anguillère en 1957, ce qui agrandit encore notre réseau. D'autres colonies restent encore à découvrir ; c'est à cette tâche que nous allons nous employer dans les années à venir.

Au cours des années 1956-1957, nous avons effectué plusieurs expériences de dépaysement.

La première a eu lieu le 5 octobre 1956 : sur 141 chauves-souris du genre *Minioptères*, capturées à la Grotte des Fées, baguées puis lâchées le soir même à Villeneuve-sur-Lot, ville distante de 69 kilomètres ; parmi ces chauves-souris, trois ont été reprises le 21 octobre de la même année à la Font-Anguillère, onze le 4 novembre de la même année à la Grotte d'Asin, deux le 26 novembre de la même année à la Grotte d'Asin, et une le 3 mars 1957 à la Grotte d'Asin.

La deuxième expérience a eu lieu sur des chauves-souris capturées à la grotte de la Font-Anguillère le 7 avril 1957 : 75 Murins capturés, puis bagués, ont été lâchés à Bordeaux, distance 100 kilomètres :

- Cinq ont été reprises le 5 mai de la même année au même lieu ;
- Quatorze le 20 avril de la même année au même lieu ;
- Une le 5 avril 1958 au même lieu.

Troisième expérience le 31 août 1957 : 74 minioptères capturés à la Grotte des Fées, bagués puis lâchés le soir même de Lectoure, distant de 78 kilomètres :

- Neuf ont été repris aux Fées le 30 septembre de la même années ;
- Deux au même lieu le 5 octobre 1958 ;
- Un à Asin le 19 octobre 1958.

Ces expériences parfaitement réussies prouvent que des sujets capturés dans une grotte-étape et dépayés d'une centaine de kilomètres ont toutes regagné leurs grottes, ou une grotte-étape qu'ils ont coutume de fréquenter.

Ce court exposé relate la plus grosse partie de nos travaux effectués à ce jour (novembre 1958), nous avons encore beaucoup à faire : il faut continuer à baguer, dans les grottes connues, essayer de découvrir d'autres grottes, d'autres colonies, baguer encore pour pouvoir faire d'autres observations qui, au cours des années à venir, nous apporteront des connaissances nouvelles sur la vie des chauves-souris et par cela même contribueront à la vie de notre Société.

